



# **L'HISTOIRE À LA MAISON ET AU MUSÉE :**

anachronismes et historicités

Journée d'étude – 23 juin 2015

Mardi 23 juin 2015

## L'HISTOIRE À LA MAISON ET AU MUSÉE : ANACHRONISMES ET HISTORICITÉS

Dans les musées d'art, en particulier européens, les salles historiques ou «period rooms» avaient été progressivement abandonnées au profit de dispositifs plus conformes au credo muséographique moderne – plébiscité à partir des années 1930-1940 –, et surtout éclipsées par l'hégémonie du «white cube» des décennies 1960-1970. Elles refont surface aujourd'hui dans maintes institutions, européennes ou américaines, rhabillées, reconsidérées, et souvent rebaptisées.

Au sein des mondes de l'architecture et des arts décoratifs, les intérieurs à vocation ou à prétention de reconstitution historique ont également connu un regain d'intérêt, alimentant les nouveaux questionnements de l'histoire du goût. Enfin les spécialistes de culture matérielle ou d'histoire de la restauration se penchent volontiers sur les vicissitudes de ces installations et de leurs artefacts, non seulement pour en traquer les provenances, mais aussi pour mettre au jour les processus commerciaux et les jeux de l'expertise qui déterminèrent leurs trajectoires souvent compliquées. De la sorte, un aspect longtemps dédaigné du décor privé et public des siècles derniers s'est imposé à la réflexion.

On s'intéressera dans cette journée aux aspects les plus novateurs de la recherche présente en histoire de l'art – mais aussi aux apports des sciences sociales – pour traiter des usages et des enjeux de cette culture matérielle, et de son renouveau, dans les sphères privées et publiques.

- 9h00 Dominique Poulot, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, *Introduction: le fantasme d'Asmodée*
- 9h30 Arnaud Bertinet, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, *Une chapelle au musée sous le Second Empire: le projet de l'Abbé Corblet*
- 10h00 Pascale Martinez, université catholique de l'Ouest, *Le décor acteur du drame: l'exemple des tableaux de figures de cire du musée Grévin*
- 10h30 **Pause**
- 11h00 Jehanne Lazaj, Mobilier national, *Le boudoir d'argent du palais de l'Élysée: entre préservation patrimoniale et reconstitution historique*
- 11h30 Élodie Baillot, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, *L'Instituto Valencia de Don Juan à Madrid: conserver et transmettre une pratique de la collection*
- 12h00 **Pause**
- 14h00 Paola Cordera, Politecnico di Milano, *L'œil du collectionneur: exposer les arts décoratifs dans les intérieurs du XIX<sup>e</sup> siècle*
- 14h30 Thomas Deshayes, École du Louvre, *Le rôle des marchands dans l'émergence et le goût pour la period room*
- 15h00 **Pause**
- 15h30 Pauline Prévost-Marcilhacy, université Lille 3, *Le modèle Rothschild: regards croisés entre Paris, Londres et Vienne*
- 16h00 Antonio Urquizar Herrera, Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid, *Histoire ou style? De quelques décors intérieurs de la noblesse espagnole au XIX<sup>e</sup> siècle*
- 16h30 Mercedes Volait, Laboratoire InVisu (CNRS/INHA), *Conclusions*
- 17h00 Conférence de clôture de François Loyer, CNRS: *L'œuvre, l'ambiance ou le lieu?*

Cette œuvre de Charles Giraud présente le cabinet du comte de Nieuwerkerke, directeur général des musées impériaux, dans l'espace qu'il occupe au Louvre à partir de 1857. Cet appartement est alors un haut lieu de la sociabilité parisienne et Giraud nous donne à voir un intérieur en partie imaginaire dans l'agencement des collections.

À mi-chemin entre le cabinet de curiosités et la « period room », cette vision de l'appartement du directeur du Louvre résume les goûts de l'artiste, de l'amateur, et du collectionneur qu'est le comte de Nieuwerkerke autant qu'elle définit la haute opinion qu'il a de sa charge et de l'institution qu'il dirige.

Sous les regards des portraits de l'impératrice Eugénie et de Napoléon III d'après Winterhalter et des bustes de ses prédécesseurs De non et Forbin, le décor du cabinet de Nieuwerkerke apparaît comme un savant assemblage d'objets issus des collections du Louvre (vase canope, casque de Charles IX, nef en lapis-lazuli, armoires et cabinet des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) et de pièces qui pourraient être issues de la collection d'armes du comte (rapière et arquebuse visibles au premier plan). Les sphères publique et privée se mêlent pour valoriser l'importance du musée et celle du maître des lieux.

## Journée d'étude organisée par

Arnaud Bertinet (université Paris I Panthéon-Sorbonne),  
Dominique Poulot (université Paris I Panthéon-Sorbonne)  
et Mercedes Volait (Laboratoire InVisu, CNRS/INHA).

## Informations

Mardi 23 juin 2015  
9h00 / 18h00  
Entrée libre

Galerie Colbert, Salle Jullian  
2, rue Vivienne 75002 Paris ou  
6, rue des Petits-Champs 75002 Paris  
Métro Bourse (ligne 3) ou Palais Royal (ligne 1, 7)

[www.hicsa.univ-paris1.fr](http://www.hicsa.univ-paris1.fr)